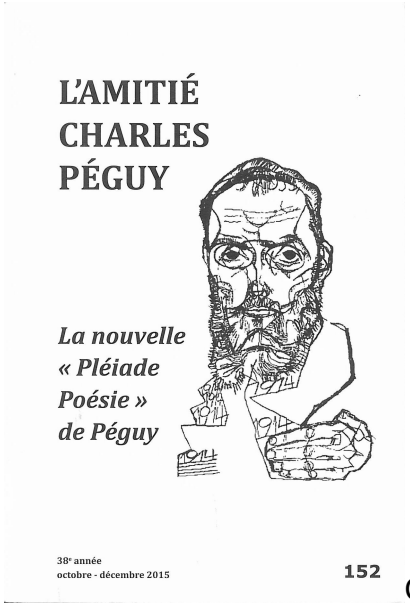

Certains n'en reviendront pas. Ils n'en croiront pas leurs yeux. Mais ils devront se rendre à l'évidence. L'article qui ouvre le dernier numéro de la revue de l'« Amitié Charles Péguy » et que l'on doit à Claire Daudin, quand on a lu ses écrits, d'être impie, s'intitule : *« Pour en finir avec "le grand poète catholique" ».*

Le *« grand poète catholique »,* c'est bien sûr Charles Péguy lui-même.

Claire Daudin explique fort justement que Péguy a été victime de la manière dont son œuvre a été éditée. Ainsi, écrit-elle, *« au cours de l'entre-deux-guerres, ce sont les morceaux choisis de la "collection catholique" qui assurent les succès en librairie de Péguy. Succès problématique qui, en dépeçant l'œuvre, compilée en petits ouvrages de dévotion, dresse un monument au "grand poète catholique", chantre de la Patrie et de l'Ancienne France (…) Cette façon de désigner Péguy est une construction éditoriale, qui ne correspond pas à la réalité de l'œuvre ni de l'auteur. Les éditeurs ne sont pas seuls en cause (…) La famille ainsi que certains milieux catholiques conservateurs ont beaucoup fait pour intégrer l'écrivain dans le giron d'une Église cléricale à la théologie étroite, celle-là même qu'il avait violemment conspuée dans les pages du* Dialogue de l'histoire et de l'âme charnelle*. »*

Cet article est salutaire. Il montre combien l'édition sélective des écrits de Charles Péguy et leur récupération par les milieux conservateurs ont créé une image assez éloignée d'une œuvre dont les trois volumes des textes en prose publiés par Robert Burac dans La Pléiade ont mis en lumière toute la complexité.

Si Péguy fut croyant, s'il revint à la foi, il n'accepta jamais certains dogmes ni certaines pratiques. Il fut ainsi un croyant anticlérical. Il écrit par exemple dans *Notre Jeunesse* : *« Quand on voit ce que la politique cléricale a fait de la mystique chrétienne, comment s'étonner de ce que la politique radicale a fait de la mystique républicaine. »* Ou encore : *« Les forces politiques de l'Église ont toujours été contre la mystique, en particulier contre la mystique chrétienne. »*

Dans son livre *Péguy l'inclassable*, Géraldi Leroy cite ce judicieux constat d'Emmanuel Mounier : *« Il y a dans Péguy de quoi mécontenter tout le monde. »* C'est bien vu. L'actualité de Péguy tient à son impressionnante capacité à récuser tout dogme, tout système, toute pensée fermée sur elle-même.

JPS

Phoca PDF